

CREIL

Le projet de station-vélo à la gare de Creil fait du retropédalage

Verra-t-on un jour des vélos stationnés devant la gare de Creil ? Les usagers du train viendraient garer leurs bicyclettes dans un parking sécurisé et fermé, le matin, et les récupérer le soir après une dure journée de labeur. Rien de tel pour se maintenir en forme et participer à la préservation de la planète...

Un doux rêve inaccessible pour Verts en campagne... Non ! L'adjoint au maire Eric Montès (PRG), chargé du développement économique et lui-même pratiquant du deux roues, soutient ce projet de stationvélo depuis des années. Il avait même trouvé le lieu idéal pour de parking à bicyclettes dans l'ancien buffet de la gare de 201 m² pas loin des quais. Dans cet espace, le projet prévoit des places de stationnement mais aussi de location de vélos, comme cela se fait dans plusieurs villes de France.

ABONNEMENT GRATUIT POUR LES LYCÉENS

«Nous pouvons très bien proposer des vélos pour les lycéens de Creil et de Nogent dont l'abonnement serait payé par la Région. On peut même voir plus loin en proposant des locations de vélos pour salariés (lire ci-dessous) et un petit atelier de répara-



L'adjoint au maire Eric Montès montre l'ancien buffet de la gare, actuellement en travaux, où devrait se situer le vélostation.

tion», imagine à voix haute Eric Montès. Or, aujourd'hui lélu doit pratiquer avec regret le retropédalage. «Avec le maire Jean-Claude Villemain, nous travaillons sur ce dossier depuis deux ans. Une personne de la SNCF est venue en mai 2011 confirmer le bien-fondé du projet. Nous avons une bonne chance d'aboutir avec le groupe Effia gestion-

naire du parking de la gare. Le gérant s'était positionné pour s'occuper de cette station à vélos en mettant ses gardiens à disposition. Problème, Gare et Connexion, gérant les biens immobiliers de la SNCF, propose un prix outrageusement élevé de 243 euros le m². Effia a dû se retirer et nous sommes désormais au point

mort», déplore l'adjoint courroucé.

Il est d'autant plus en colère qu'il suspecte Gare et Connexion de vouloir revenir sur ce projet et louer le local à d'autres activités, bancaires ou commerciales. «Depuis quelques semaines, des travaux sont en cours dans l'ancien buffet. Le comptoir a été démolé et d'après les plans

que j'ai pu voir, ils prévoient de diviser l'espace en deux. On aimerait savoir ce qu'ils comptent y faire», lance Eric Montès à l'attention des gestionnaires de la gare.

PORTE OUVERTE ?

Contactés par nos soins, ceux-ci répondent avoir effectivement «contacté le prestataire Effia, gérant du parking présent sur le site, qui ne s'est pas positionné favorablement.» Avant d'ajouter : «Gares et Connexions souhaite une future rencontre avec tous les interlocuteurs pour avancer favorablement sur le sujet.»

Une fenêtre ouverte pour la petite reine ? Eric Montès aimerait bien y croire. Mais pour cela, Gare et Connexion devra «revoir ses prix à la baisse.» «Sinon nous ne pourrions pas aboutir. Et ce n'est pas la CAC (communauté d'agglomération creilloise) ou la ville de Creil qui paieront le prix, comme on nous l'a demandé», s'insurge l'adjoint n'excluant pas une manifestation devant la gare si les négociations devaient échouer.

Une manif, bien entendu, à vélo !

L. L.

Un «VelCAC» à l'échelle de l'agglomération ?

Après le Velib à Paris, le Vélobleu à Nice, le Velostar à Rennes (premier en France) ou encore le Velyce à Beauvais, bientôt un Velcac dans l'agglomération creilloise ?

En tout cas, l'adjoint au maire chargé du développement économique fait ce rêve éveillé. «C'est quelque chose de tout à fait réalisable, assure l'élu. Nous avons déjà un plan de circulation cyclable en préparation sur la CAC. Il suffirait ensuite de prévoir des stations-relais devant les zones d'entreprises et d'administrations les plus fréquentées. Ainsi les différentes mairies, le

futur Ecoparc de Nogent-Villers, le Pathé Montataire, le parc de la Brèche à Villers-Saint-Paul, le quartier Gournay... Ce serait un bon facteur de développement et d'encouragement pour les entreprises notamment dans la perspective de la venue du LGV (ligne à grande vitesse).»

Une vision partagée mais nuancée par Eric Brouwer, président de la plus grande association de cyclopedes dans le département : l'AU5V (association des usagers du vélo, des véloroutes, des voies vertes des vallées de l'Oise). Ce défenseur du deux roues préfère miser sur une location de

moyenne à longue durée plutôt qu'un vélo en libre service. «Il faut démarrer avec raison. Dans l'agglomération creilloise, la place du vélo est encore trop faible. Pour encourager son développement, on pourrait d'abord proposer aux salariés un tarif de location de 100 euros par an voire gratuitement comme l'a pratiqué à un moment donné la ville de Bordeaux avant de passer au libre-service.»

Mais avant tout, il faut assurer des conditions de stationnement sécurisées pour les cyclistes. D'où l'idée de vélostation à la gare de

Creil. «Les usagers du train partant le matin doivent avoir la certitude de retrouver leur vélo le soir et en bon état», souligne Eric Brouwer.

Pour sortir de l'impasse du vélostation, où semblent se trouver la mairie de Creil et la SNCF, il préconise «de ne pas se focaliser sur le buffet de la gare.» «Vu le prix exorbitant demandé par la SNCF, il faut réfléchir à d'autres lieux. Il y aurait peut-être la possibilité de prendre une partie à droite de la gare sur le parking Effia. On pourrait y mettre au moins 80 vélos ce qui équivaut environ à huit places de parking de voitures.»